

Analyse des besoins pour un outil de valorisation des données de biodiversité sur la zone ALCOTRA

Mathilde Leclerc (Parc national des Écrins) - Juin 2021



Chevêchette d'Europe, Cabane des Pierres, Poligny, Champsaur – Copyright : Marc Corail, Parc National des Écrins

Table des matières

Table des matières.....	1
Liste des abréviations.....	1
Glossaire.....	1
Introduction.....	2
1- Démarche employée.....	2
2- Analyse des comptes rendus des entretiens de la première phase.....	2
3- Les acteurs du projet.....	3
4- Synthèse et priorisation des besoins.....	4
Conclusion.....	7

Liste des abréviations

AuRA : Auvergne-Rhône-Alpes

BDD : Base de données

CBNMed : Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles

PITEM : Plan intégré thématique

PACA : Provence-Alpes-Côte d'Azur

PNR : Parc Naturel Régional

SI : Système d'information

SINP : Système d'Information de l'Inventaire du Patrimoine naturel

Glossaire

Dashboard : Tableau de bord

ALCOTRA : Territoire transfrontalier entre la France et l'Italie au cœur des Alpes

Données Citizen : Données acquises par une personne qui n'est pas qualifié en tant que naturaliste.

Introduction

Le projet COBIODIV SI fait partie du PITEM Biodiv'Alp. Ce projet a pour objectif de favoriser l'interopérabilité et la valorisation des données de biodiversité dans la zone ALCOTRA. Durant la première phase du projet des entretiens ont été menés afin de réaliser un diagnostic des SI de biodiversité des Alpes françaises et italiennes et recueillir les besoins de ces structures en matière de structuration des systèmes d'information de biodiversité. Ce diagnostic a révélé que les données de biodiversité étaient gérées différemment selon les structures mais que l'outil GeoNature prédomine dans cette zone. D'autre part, il a aussi été mis en évidence que les SINP régionaux (PACA et AuRA), qui ont pour rôle d'agréger l'ensemble des données et de les uniformiser en les transformant dans le format demandé par le SINP national, récupèrent une grande partie des données et leurs standards et référentiels ont permis de faire avancer l'interopérabilité et les échanges de données.

Cette analyse concerne la conception d'un outil de valorisation des données de biodiversité, c'est-à-dire un outil qui va interroger des bases de données et permettre à travers une interface utilisateur de visualiser ces données, augmentant ainsi leur visibilité et leur intérêt. Ce projet doit donc répondre à plusieurs enjeux. Tout d'abord, il doit permettre de répondre aux enjeux de connaissance et de protection de la biodiversité dans la zone ALCOTRA et être un outil transfrontalier (utilisé et utilisable aussi bien en France qu'en Italie). D'autre part, il doit répondre à des enjeux organisationnels puisqu'il existe déjà des outils de valorisation des données de biodiversité (des atlas notamment) et des centres agrégateurs des données à différentes échelles. Il est donc nécessaire que le projet apporte une plus-value par rapport aux outils existants et leur soit complémentaire.

1- Démarche employée

Recueil du besoin auprès des acteurs du projet

Lors de la première phase du projet, des entretiens ont été menés auprès des partenaires et délégataires du projet par Adrien PAJOT (Natural Solutions & Parc national des Écrins). Ces entretiens ont permis de recueillir les besoins de ces structures et leurs attentes en ce qui concerne l'outil et ses fonctionnalités. À l'issue de ceux-ci, des comptes rendus ont été rédigés et un premier regroupement des besoins exprimés a été fait et publié dans la synthèse de la phase 1 du projet. (<https://geonature.fr/documents/2021-01-PITEM-BiodivAlp-COBIODIV-SI-Synthese-Diagnostic.pdf>)

Analyse des comptes rendus des entretiens de la phase 1 :

Une étude des comptes rendus de ces entretiens a été effectuée dans le but de répertorier l'ensemble des besoins exprimés et de les préciser.

Synthèse des besoins et priorisation :

Pour finir, l'ensemble des besoins répertoriés ont été détaillés et synthétisés dans un tableau récapitulatif reliant chaque besoin aux différents acteurs identifiés. Un système de pondération de ces acteurs permet de prioriser les différents besoins.

2- Analyse des comptes rendus des entretiens de la première phase

Chacun des entretiens de la première phase a été conclu par la réponse à une question ouverte : « Que signifie pour vous la notion d'atlas transfrontalier de la biodiversité alpine ? ». Au-delà d'être un aboutissement, du projet et du PITEM Biodiv'ALP pour beaucoup, cet atlas permet la valorisation des données de biodiversité dans une zone biogéographique homogène non limitée par les frontières administratives, « frontières que ne connaissent pas les espèces ». Il permet de présenter

la connaissance à une échelle différente de ce qui existe actuellement. De plus, cet atlas pourrait permettre de valoriser les données des « petites structures » qui n'ont pas les moyens seuls de les rendre accessibles et qui sont, par ailleurs, demandeuses de retours sur leur partage au SINP notamment.

Plusieurs besoins ont pu être dégagés de ces entretiens et ces derniers ont également soulevé beaucoup d'interrogations quant aux différentes modalités de cet atlas.

Tout d'abord, sur le format de cet atlas. Sera-t-il en format papier, numérique, à un instant donné ou recevant un flux continu de données ? D'autre part, ils s'interrogent aussi sur l'échelle. L'information sera-t-elle à l'échelle régionale, départementale, communale, interrégionale, transnationale (zone ALCOTRA) ou en maille ? D'autres questions se posent également en ce qui concerne l'administration technique, l'origine des données (viennent-elles toutes du SINP pour les données françaises, comment gérer les données italiennes ?), mais aussi les informations apparaissant dans cet atlas. Certains proposent d'y inclure des indicateurs de biodiversité pour voir l'évolution la biodiversité des Alpes et permettre de prioriser les actions de conservation sur des espèces de faune ou de flore. Il serait aussi intéressant d'y inclure des données métriques (nombre d'observations, d'espèces, etc.) afin d'identifier les lacunes de couverture ou de détection. De plus, le CBNMed trouve intéressant de mettre en avant les espèces endémiques de la zone et plus généralement les espèces à statut. Plusieurs ont aussi souligné la difficulté de la gestion des données habitats qui ne sont pas stockées et gérées comme les données de biodiversité. D'autres problématiques se posent également. Côté technique, est-il possible d'agréger les données françaises et italiennes sachant qu'il n'y a pas de référentiel taxonomique commun. Côté organisationnel, quelle structure pour porter et pérenniser un atlas à cette échelle ?

Enfin, cet atlas pourrait servir d'objectif commun afin d'arriver à la pérennisation de la mission COBIODIV SI. En effet, la proposition d'une stratégie facilitant l'interopérabilité et les échanges et l'initiation des développements techniques pourront s'effectuer avec l'objectif de cette valorisation visuelle.

Aujourd'hui, il existe en France peu d'outils atlas qui peuvent être employés pour n'importe quelle source de données française. L'objectif est donc ici de concevoir un outil permettant de valoriser l'ensemble des données de biodiversité de la zone ALCOTRA (nombreux acteurs avec différentes BDD en France et des données italiennes ne suivant pas le même schéma) à travers notamment la conception d'un atlas de la biodiversité de la zone ALCOTRA.

3- Les acteurs du projet

Cet outil de valorisation des données de biodiversité fait partie des objectifs du projet. Les financeurs, les partenaires et délégataires du projet sont donc les premiers intéressés par cet outil mais plusieurs autres acteurs sont également concernés.

Voici une liste des principaux acteurs identifiés :

Les membres décisionnaires des partenaires et délégataires du projet :

Cette catégorie regroupe l'ensemble des responsables, et des directeurs des différents pôles scientifiques des structures publiques de biodiversité intervenant dans la zone ALCOTRA du côté français. Ce sont notamment toutes les personnes rencontrées pendant la première phase du projet. Les partenaires sont :

- Les cinq régions de la zone ALCOTRA (AuRA, Sud, Liguria, Piemonte, Valle d'Aosta)
- l'Agence régionale pour la biodiversité et l'environnement (ARBE) Provence-Alpes-Côte d'Azur
- l'Agence régionale pour l'environnement de Liguria (ARPAL)



- Parc National des Écrins
- Parc National de Gran Paradiso
- Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie (Asters)

Les délégataires sont :

- Parcs Nationaux du Mercantour et de la Vanoise
- PNR du Queyras, Mont Avic, Alpi Cozie, Alpi Liguri
- Conservatoires botaniques nationaux Alpin et Méditerranéen
- Conservatoire d'espaces naturels de Savoie
- Province d'Imperia
- Métropole de Nice-Côte d'Azur
- Commune de Rhêmes-St-Georges
- Chambre de commerce et d'industrie de Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Université de Genova
- Fondation Montagna Sicura

Les financeurs :

Les financeurs regroupent l'ensemble des personnes et des structures finançant le projet COBIODIV.

Les scientifiques et naturalistes :

Les scientifiques et naturalistes représentent l'ensemble des personnes qualifiées dans le domaine de la biodiversité comme les naturalistes ou plus largement dans l'environnement travaillant entre autres dans les structures de biodiversité des Alpes occidentales mais aussi à plus grande échelle (nationale ou européenne), ou en bureau d'étude.

Les élus :

Les élus rassemblent l'ensemble des hommes et femmes politiques au niveau local (commune), départemental et régional.

Le grand public :

Le grand public définit l'ensemble des personnes sans qualifications spécifiques en biodiversité ayant donc des niveaux de connaissances et de compétences très variés dans le domaine, qui seront utilisateurs de l'outil par intérêt personnel pour la biodiversité.

4- Synthèse et priorisation des besoins

Le tableau suivant récapitule les besoins concernant l'outil de valorisation des données de biodiversité alpine. Les besoins sont rattachés aux différents acteurs concernés par le projet avec un système pondéré. Quatre points sont accordés aux partenaires et délégataires du projet car ce sont eux les premiers concernés et intéressés par les données et font partie du développement du projet. Trois points sont accordés à égalité à la communauté scientifique et aux financeurs du projet, d'une part parce que le projet ne peut avoir lieu sans financement et d'autre part, parce que les scientifiques font partie des principaux concernés par les enjeux de ce projet et des plus intéressés par les données de biodiversité. Deux points sont ensuite accordés aux élus qui sont décisionnaires de certaines mesures prises et mises en place pour la conservation de la biodiversité. Pour finir, un point est accordé au grand public.

Les besoins ont été recueillis auprès des membres décisionnaires des partenaires et des délégataires du projet ainsi qu'auprès des financeurs. Cependant, les 3 derniers acteurs présentés n'ont pas été interrogés. Par conséquent, leur rattachement à des besoins est subjectif et provient de notre propre interprétation des besoins qu'ils pourraient avoir vis-à-vis de cet outil.

Tableau 1 : Besoins de l'outil de valorisation

Famille de besoin	Besoin	Détail du besoin	Membres décisionnaires des partenaires et délégataires	Financeurs	Scientifiques/ Naturalistes	Élus	Grand public	Total	
Portée	Atlas montrant les enjeux de biodiversité des Alpes	Éveiller des consciences écologiques	4	3	3	2	1	13	
	Apporter des connaissances de biodiversité aux utilisateurs	Mise à disposition de fiches espèces, de photos, de diverses informations vulgarisées sur la biodiversité alpine	4	3	X	2	1	10	
	Mise en avant des espèces endémiques et des espèces envahissantes	Visualisation des espèces endémiques pour potentiellement mettre en place des mesures spécifiques (OAD)	4	X	3	2	1	10	
	Atlas avec des données métriques	Mise en avant des lacunes de prospection dans certaines zones (OAD)	4	X	3	2	1	10	
	Statut des données	Possibilité de voir le statut des données (validée/invalidée, données Citizen...)	4	X	3	2	1	10	
	Atlas des indicateurs de biodiversité	Évolution de la biodiversité → prioriser les mesures de conservation (OAD)	4	X	3	2	X	9	
	Lier les données habitats et les données de biodiversité	La conservation des espèces ne peut se faire indépendamment de celle des habitats. Il est donc important d'avoir un outil faisant le lien entre les deux pour optimiser les mesures de conservation.	4	X	3	2	X	9	
	Atlas transfrontalier	Partage de l'outil (conception de l'outil adaptable aux données italiennes : formats...)	4	3	X	2	X	9	
	Sélection des données étudiées	Échelle taxonomique (Groupes : faune/flore/invertébré, Famille, genre, espèces)	Sélection des données habitats (Catégories d'habitats...)	4	X	3	X	1	8
			Synthèses	4	X	3	X	1	8
	Retour à tous les organismes	Graphiques, chiffres clés ... sur les données	Exploitation de l'ensemble des données de biodiversité (même celles des petites structures)	4	X	3	X	X	7
	Diffusion et utilisation de l'information traitée	Téléchargement de cartes / fiches espèces, synthèses... pour impression ou réutilisation des données pour des cours par exemple		X	X	3	2	1	6

Gestion des données	Assurer un flux de données continu ou fréquent et régulier	Mise à jour régulière des données utilisées et présentées dans l'outil (nouvelles observations, modifications des données...)	4	3	3	2	1	13
	Assurer la valorisation des données stockées dans différents outils et BDD	Récupération de l'ensemble des données des différents acteurs de la biodiversité alpine et valorisation commune de toutes ces données.	4	3	3	X	X	10
	Gestion des données italiennes	Intégration des données italiennes pour une possible collaboration pour des actions de prospections et de protections	4	X	3	X	1	7
	Gestion des doublons	Gérer les données qui sont présentes dans plusieurs BDD.	4	X	3	X	X	7
Ergonomie	Assurer la compréhension linguistique	L'interface visuelle de l'outil destinée aux utilisateurs doit être disponible en plusieurs langues (Français, Italiens, Anglais) pour répondre aux besoins de tous les acteurs du projet.	4	3	3	2	1	13
	Contacteur les organismes	Contacts des différents organismes sources des données	4	x	3	2	1	10
	Visuel agréable et outil facile d'utilisation	Prise en main facile / intuitive	4	X	3	X	1	8
		Design agréable	4	X	3	X	1	8
		Navigation facile	4	X	3	X	1	8
	Dashboard	Présentation de certaines informations, notamment les synthèses sous forme de tableau de bord.	4	X	3	X	1	8
	Échelle géographique de visualisation	Visualisation des données à l'échelle des Alpes, du département, de la commune, à la maille.	X	X	3	2	1	6
	Fond de carte	Choix du fond de carte pour la visualisation des données : image satellite / carte IGN	X	X	3	X	1	4
Assurer la satisfaction de tous les utilisateurs	Interface expert avec plus de renseignements (statistiques plus poussées...)	X	X	3	X	1	4	
Maintenance	Gestion de l'outil	Qui va s'occuper de la maintenance comme, par exemple, l'intégration des nouveaux organismes qui souhaitent participer à l'outil ?	4	3	X	X	X	7
Juridique	Assurer la conformité aux lois en vigueur	Veiller à ce que l'ensemble des contraintes juridiques soient respectées.	4	3	X	X	X	7



Conclusion

Il est donc question de créer un atlas transfrontalier qui utiliserait les données italiennes et les données françaises, celles-ci provenant principalement de la BDD du SINP régional mais aussi d'autres BDD d'autres organismes qui ne sont pas présentes dans le SINP. L'objectif n'est donc pas de créer une nouvelle base de données à partir de toutes les bases des organismes présents dans les Alpes (qui est le rôle du SINP pour la partie française) mais de concevoir un outil de valorisation, à partir de différentes bases de données (dont les structures diffèrent) rendues interopérables dans un format simple, des données.

D'autre part, une analyse des outils de valorisation des données de biodiversité déjà existants a été menée et a permis d'identifier de nouveaux besoins qui n'avaient pas forcément été exprimés par les acteurs rencontrés. Cette analyse a pour but d'étudier le contexte dans lequel s'inscrit cet outil et de comprendre ce qui est déjà fait en matière de valorisation de données de biodiversité afin de dégager les perspectives de l'outil et les fonctionnalités à développer. Mais aussi d'identifier les outils sur lesquels le projet pourrait s'appuyer en étudiant les points forts et les points à améliorer de chaque outil dans le but d'identifier les fonctionnalités qui répondraient aux besoins du projet. Il est possible de retrouver cette analyse dans l'état de l'art.